AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -6-6-63 224554

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION D'ORLÉANS (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, NIÈVRE, YONNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS.
C. C. P. : ORLÉANS 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
15 Francs

LE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Parmi les nombreuses maladies qui peuvent attaquer les Pommes de Terre pendant leur végétation, le Mildiou appelé encore Pourriture de la Pomme de Terre est certainement la plus grave. En année favorable à son évolution il peut détruire toute une récolte.

Les différents symptômes de la maladie ne sont pas toujours très bien connus des cultivateurs. Il nous a donc semblé intéressant d'en décrire les différentes manifestations et de donner les méthodes de lutte actuelles.

Le Mildiou de la Pomme de Terre est causé par un champignon le PHYTOPHTORA INFESTANS Mont (de BARY) qui s'attaque aux feuilles, aux tiges, aux tubercules.

Sur les feuilles la maladie se manifeste par l'apparition de larges taches d'abord d'un vert décoloré, puis brunes qui, par temps sec, se dessèchent rapidement au centre ; ces taches présentent à leur face inférieure un léger revêtement blanc grisâtre formé par les fructifications du champignon qu'on appelle conidies. Il ne faut pas confondre ces taches avec celles provoquées par un autre champignon l'Alternaria qui se développe surtout par temps sec. Les feuilles attaquées par cette dernière maladie sont parsemées de taches brunes très nettement délimitées dont le diamètre dépasse rarement un centimètre. Les plus grandes présentent généralement une série de cercles concentriques.

Le Mildiou s'attaque également aux tiges. Les parties contaminées par le champignon brunissent et portent parfois un revêtement grisâtre analogue à celui des feuilles.

Sur les tubercules la maladie se manifeste extérieurement par des taches brunâtres peu visibles au début, d'étendue et de forme variables. L'aspect de ces taches diffère suivant les variétés et il n'est pas toujours possible d'affirmer qu'il s'agit du Mildiou par simple examen extérieur du tubercule. Il faut souvent le couper pour voir les altérations de la chair qui brunit à partir de la peau. Finalement, le tubercule pourrit.

EVOLUTION DE LA MALADIE -

Le champignon passe sans doute l'hiver dans les tubercules malades mais il n'est pas exclu qu'il puisse se maintenir dans les sols ayant porté des cultures contaminées l'année précédente. La maladie apparaît au printemps à des dates très variables d'une année à l'autre.

L'humidité est indispensable à l'apparition et au développement du Mildiou.

.../...

P 3

Au début les premières taches sont très rares et passent souvent inaperçues car elles sont généralement situées sur les folioles à la base des tiges. Mais à partir de ces premières taches le développement du Mildiou peut être très rapide lorsque le temps est humide et assez chaud. Par contre, une période de sécheresse arrête son évolution.

Les tubercules sont contaminés après les feuilles. Ce sont les conidies qui se développent sur les taches foliaires qui, entraînées dans le sol par les eaux de pluie, viennent les contaminer. Ils peuvent être également atteints au moment de l'arrachage lorsque celui-ci se fait par temps humide et que les feuilles sont parsemées de taches de Mildiou porteuses de conidies. Ces contaminations tardives provoquent des pourritures pendant la conservation.

METHODES DE LUTTE -

Toutes les variétés de Pommes de Terre ne sont pas également sensibles au Mildiou. Certaines sont pratiquement résistantes comme l'Ackersegen. Malheureusement la plupart des variétés les plus cultivées, notamment la Bintje, sont très sensibles.

Avant d'envisager la lutte chimique il est intéressant de signaler que le buttage protège les tubercules, dans une certaine mesure, des contaminations provoquées par les conidies portées par les feuilles malades. Il en est de même de la destruction chimique ou mécanique des feuilles avant la récolte lorsque l'année a été favorable au développement de la maladie.

Les traitements dirigés contre le Mildiou de la Pomme de Terre sont essentiellement préventifs, c'est-à-dire qu'ils doivent être appliqués avant la contamination. Le nombre et la date des traitements varient d'une année à l'autre. Le premier traitement doit débuter en général dès l'apparition des toutes premières taches, malheureusement elles passent souvent inaperçues.

Les Stations d'Avertissements utilisent maintenant une méthode qui permet, dans une certaine mesure, de prévoir l'apparition de ces premières taches. Il est donc prudent de traiter suivant les indications données par ces Stations d'Avertissements.

Les produits homologués contre le Mildiou sont les suivants :

- Produits à base de Cuivre : 500 g de Cuivre par hectolitre d'eau.
- Produits à base de Zinèbe : 200 g de matière active par hectolitre d'eau.
- Produits à base de Manèbe : 160 g de matière active par hectolitre d'eau.
- Association de Zinèbe et d'Oxychlorure de Cuivre : 60 g de Zinèbe et 150 g de Cuivre, par hectolitre d'eau.
- Association de Zirame et Cuivre : 75 g de Zirame et 160 g de Cuivre, par hectolitre d'eau.

Les produits suivants sont en autorisation provisoire de vente : Phaltane (150 g de MA/hl), Mancozèbe (160 g de MA/hl), Association de Carbatène et de Cuivre (48 g de Carbatène et 144 g de Cuivre par hectolitre d'eau).

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
G. RIBAULT.
B. PACQUETEAU.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
G. BENAS.

Imprimé à la Station d'ORLEANS

Le Directeur Gérant : L. BOUYX.